

De 1973 à 1999 a vécu, retirée dans la forêt de Buzet-sur-Tarn, près de Toulouse, l'une des gloires du cirque au destin brisé digne des meilleurs scénarios d'Hollywood... C'est bien dans la triste réalité d'un quotidien pas toujours doré que Jeannette Mac-Donald a fait survivre bon an mal an son petit parc animalier...

On l'appelait "*la dame du zoo*" et elle avait fini par se fondre dans le paysage, cette femme qui fut belle, célèbre et courtisée, et qui, par un revers du destin - son cirque détruit par un incendie a courageusement affronté une fin de vie misérable.

Avec le recul du temps, on se rend compte de la véritable personnalité de cette vieille femme que l'on a connue en haillons, traînée en justice par Brigitte Bardot pour de fausses accusations pour le pire, offrant deux caravanes pour les sans-abri à l'abbé Pierre ou partageant ses jeux d'enfance avec Edith Piaf pour le meilleur.

Et toujours avec une cohérente pugnacité dans toutes les entreprises, qu'elles s'effectuent dans la lumière ou dans l'ombre d'une existence hors du commun.

Avec pour seul fil conducteur un amour immodéré des animaux, des fauves surtout, avec lesquels elle avait su instaurer des rapports de confiance exceptionnels.

Ainsi, il n'est pas surprenant que ce parcours de vie ait séduit le réalisateur Jacques Malaterre, qui a inscrit Jeannette Mac-Donald dans la collection "*Les oubliés de l'histoire*", 20 portraits de 26 minutes qui mettront en lumière ces femmes et ces hommes, tous "héros positifs" que la Grande Histoire a négligés. On va redécouvrir René Dumont, le premier écologiste, Gala, la muse de Dali, l'aviatrice Jacqueline Auriol, le coureur cycliste Tom Simpson... et Jeannette Mac-Donald.

La réalisation du film-documentaire sur Jeannette Mac-Donald a été confiée à Thomas Ciroteau.

D'emblée, ce dernier s'est plongé dans les archives et s'est remis sur les pas de l'artiste. Je me souviens du premier contact que j'ai eu avec Thomas : j'étais sidéré par tout ce qu'il savait déjà sur le personnage.

Il existe un risque majeur pour cette manoeuvre de reconstitution : le biographé peut tuer le biographe. Or, il s'est produit ce qu'il pouvait se produire de mieux : Thomas est tombé amoureux de Jeannette !

Thomas a tourné à Paris, à Aubervilliers, mais aussi à Bordeaux, à Marseille et à Lyon. Il a recueilli des témoignages uniques de grands noms. Il a retrouvé à l'INA (Institut National de l'Audiovisuel) des documents étonnants. Et puis bien sûr, il est venu en repérages à Buzet, où il a fait des prises de vues éloquentes. Il a aussi interviewé des acteurs proches de Jeannette et témoins de sa fin de vie à Buzet.

Le résultat est un beau film de 26 minutes (qui en réclament bien d'autres) : rythmé, documenté, émouvant sans mièvrerie.

Ce portrait en empathie réhabilite une femme exceptionnelle à bien des égards, aux vertus de courage, de volonté et de non-compromission.

**Joël Fauré**